

Matière: Na'h - Livre: Josué - Chapitre: Ch.1 v. 1-18

Thème: Josué successeur de Moïse - Auteur: Eliahou Lilti

Titre: Pouvoir politique et fidélité à la Tora



Introduction

Cette étude porte sur la succession de Yéhochoua¹ à Moché, thème du premier chapitre du livre de Yéhochoua.

Ce chapitre est particulier en ce qu'il privilégie certains aspects de cette succession au détriment d'autres. Nous étudierons trois points:

1. Les éléments qui ont amené l'élection de Yéhochoua
2. Yéhochoua mis face à ses responsabilités
3. La place de l'étude de la Tora en terre promise. Les aspects écartés sont les éloges de Yéhochoua et le cérémonial d'intronisation, au profit d'une responsabilisation assez austère.



**Notes de
l'enseignant**

¹ Equivalent hébraïque de Josué.



Le texte étudié

Josué, chap. 1.

יהושע פרק א

- (א) וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת מֹשֶׁה עֶבֶד יְקֹוֹק וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נוֹן מִשְׁרַת מֹשֶׁה לֵאמֹר:
- (ב) מֹשֶׁה עַבְדִּי מָת וְעַתָּה קוּם עֲבֵר אֶת הַיַּרְדֵּן הַזֶּה אֶתָּה וְכָל הָעָם הַזֶּה אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹתֵן לָהֶם לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל:
- (ג) כָּל מְקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ כִּפֹּי רַגְלְכֶם בּוֹ לָכֶם נֹתַתִּיו כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי אֶל מֹשֶׁה:
- (ד) מִהַמְדָּבָר וְהַלְבָּנוֹן הַזֶּה וְעַד הַנֶּהָר הַגָּדוֹל נָהָר פָּרַת כָּל אָרֶץ הַחֲתִים וְעַד הַיָּם הַגָּדוֹל מִבּוֹא הַשָּׁמֶשׁ יְהִי גְבוּלְכֶם:
- (ה) לֹא יִתְיַצֵּב אִישׁ לְפָנֶיךָ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ כְּאֲשֶׁר הָיִיתִי עִם מֹשֶׁה אֲהִיָּה עִמָּךְ לֹא אֲרַפֶּךָ וְלֹא אֶעְזָבְךָ:
- (ו) חֲזַק וְאַמֵץ כִּי אֶתָּה תִנְחִיל אֶת הָעָם הַזֶּה אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבְרָהָם לֵתֵת לָהֶם:
- (ז) רַק חֲזַק וְאַמֵץ מְאֹד לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת כְּכֹל הַתּוֹרָה אֲשֶׁר צִוָּךְ מֹשֶׁה עַבְדִּי אֶל תִּסּוֹר מִמֶּנּוּ יְמִין וּשְׂמָאוֹל לְמַעַן תִּשְׁכִּיל בְּכֹל אֲשֶׁר תִּלְדֶּךָ:
- (ח) לֹא יָמוּשׁ סֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֶּה מִפִּיךָ וְהִגִּיתָ בּוֹ יוֹמָם וְלַיְלָה לְמַעַן תִּשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת כְּכֹל הַכְּתוּב בּוֹ כִּי אַז תִּצְלִיחַ אֶת דְּרָכְךָ וְאַז תִּשְׁכִּיל:
- (ט) הֲלוֹא צִוִּיתִיךָ חֲזַק וְאַמֵץ אֶל תַּעֲרֹץ וְאַל תַּחַת כִּי עִמָּךְ יְקֹוֹק אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל אֲשֶׁר תִּלְדֶּךָ: פ
- (י) וַיֵּצֵא יְהוֹשֻׁעַ אֶת שְׁטָרֵי הָעָם לֵאמֹר:
- (יא) עָבְרוּ בְּקֶרֶב הַמַּחְנֶה וְצִוּוּ אֶת הָעָם לֵאמֹר הִכִּינוּ לָכֶם צִידָה כִּי בְּעוֹד שְׁלֹשֶׁת יָמִים אַתֶּם עֹבְרִים אֶת הַיַּרְדֵּן הַזֶּה לְבוֹא לְרִשְׁתָּה אֶת הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְקֹוֹק אֱלֹהֵיכֶם נֹתֵן לָכֶם לְרִשְׁתָּה: ס
- (יב) וְלִרְאוּבֵנִי וְלִגָּדִי וְלַחֲצִי שִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה אָמַר יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר:
- (יג) זְכוֹר אֶת הַדָּבָר אֲשֶׁר צִוָּה אֶתְכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְקֹוֹק לֵאמֹר יְקֹוֹק אֱלֹהֵיכֶם מְנִיחַ לָכֶם וְנֹתֵן לָכֶם אֶת הָאָרֶץ הַזֹּאת:

(יד) נְשִׁיכֶם טַפְכֶם וּמִקְנֵיכֶם יָשׁוּבוּ בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה
בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן וְאַתֶּם תַּעֲבְרוּ חֲמִשִּׁים לִפְנֵי אַחֵיכֶם לֹל גְּבוּרֵי הַחֵיל
וְעִזְרְתֶם אוֹתָם:

(טו) עַד אֲשֶׁר יָנִיחַ יְקֹוֹק לְאַחֵיכֶם כַּכֶּם וַיִּרְשׁוּ גַם הֵמָּה אֶת הָאָרֶץ
אֲשֶׁר יְקֹוֹק אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָהֶם וְשַׁבְתֶּם לְאֶרֶץ יְרֻשַׁתְכֶם וַיִּרְשַׁתֶּם
אוֹתָהּ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְקֹוֹק בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרַח הַשְּׁמֶשׁ:

(טז) וַיַּעֲנוּ אֶת יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר כֹּל אֲשֶׁר צִוִּיתָנוּ נַעֲשֶׂה וְאֵל כֹּל אֲשֶׁר
תִּשְׁלַחְנוּ נִלְדָּ:

(יז) כָּל אֲשֶׁר שָׁמְעוּנוּ אֵל מֹשֶׁה בֵּן נִשְׁמַע אֲלֵיךְ רַק יְהִי יְקֹוֹק
אֱלֹהֶיךָ עִמָּךְ כֹּאֲשֶׁר הָיָה עִם מֹשֶׁה:

(יח) כָּל אִישׁ אֲשֶׁר יִמְרָה אֶת פִּיךָ וְלֹא יִשְׁמַע אֶת דְּבָרֶיךָ לְכֹל אֲשֶׁר
תִּצְוֶנוּ יוֹמֵת רַק חֶזֶק וְאַמֶּץ: פ

1 Après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, Dieu parla à Josué, fils de Noun, qui avait servi Moïse, en ces termes: 2 "Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. 3 Toute région que foulera la plante de votre pied, je vous la donne, ainsi que je l'ai déclaré à Moïse. 4 Depuis le Désert jusqu'au Liban que voilà et jusqu'au grand Fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthéens jusqu'à la grande mer, au couchant, tel sera votre territoire. 5 Nul ne pourra te résister, tant que tu vivras; comme j'ai été avec Moïse, je serai avec toi, je ne te laisserai faiblir ni ne t'abandonnerai. 6 Sois ferme et vaillant! Car c'est toi qui vas mettre ce peuple en possession du pays que j'ai juré à ses ancêtres de lui donner. 7 Mais sois ferme et bien résolu, en t'appliquant à agir conformément à toute la doctrine que t'a tracée mon serviteur Moïse: ne t'en écarter à droite ni à gauche, pour que tu réussisses dans toutes tes voies. 8 Ce livre de la Doctrine ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit afin d'en observer avec soin tout le contenu; car alors seulement tu prospéreras dans tes voies, alors seulement tu seras heureux. 9 Oui, je te le recommande: sois fort et résolu, sans peur et sans faiblesse! Car l'Eternel, ton Dieu, sera avec toi dans toutes tes voies." 10 Et Josué donna l'ordre suivant aux préposés du peuple: 11 "Parcourez le camp et communiquez cet ordre au peuple: Munissez-vous de provisions; car, encore trois jours, et vous passerez ce Jourdain pour marcher à la conquête du pays que l'Eternel, votre Dieu, vous donne en possession." 12 Puis, aux tribus de Ruben et de Gad, et à la demi-tribu de Manassé, Josué parla ainsi: 13 "Souvenez-vous de la recommandation que vous fit Moïse, serviteur de l'Eternel, en disant: "L'Eternel, votre Dieu, vous accorde le repos, en vous faisant don de ce pays-ci." 14 Vos femmes donc, vos enfants et vos troupeaux peuvent rester dans le pays que Moïse vous a donné de ce côté du Jourdain; mais, vous tous, les hommes valides, vous marcherez en armes à la tête de vos frères, et vous les seconderez, 15 jusqu'à ce que l'Eternel ait assuré le sort de vos frères comme le vôtre, et qu'à leur tour ils soient en possession du pays que l'Eternel, votre Dieu, leur donne. Alors vous pourrez retourner et vous installer dans la contrée qui vous appartient et que Moïse, serviteur de l'Eternel, vous a accordée, de ce côté du Jourdain, sur la rive orientale." 16 Et ils répondirent à Josué: "Tout ce que tu nous ordonnes, nous le ferons; où tu nous enverras, nous irons. 17 Tout comme nous avons obéi à Moïse, nous voulons t'obéir; puisse seulement l'Eternel, ton Dieu, être avec toi, comme il fut avec Moïse! 18 Quiconque méconnaîtra ton autorité et désobéira à ta parole, quoi que tu lui ordonnes, qu'il soit mis à mort! Toi seulement sois ferme et résolu! "

Josué, chap. 1.



L'hébreu dans le texte

- **צידה**: remarquer le double sens de ce mot, dont l'utilisation ici est volontairement ambiguë: provisions ou instruments de chasse. S'agit-il de provisions alimentaires ou d'armes spirituelles? Le Midrach joue sur cette ambiguïté. L'entrée en Israël semble exiger des provisions spirituelles...
- **משרת משה** de la racine **שרת servir**. Le Midrach apprend d'ici que le fait de servir et de fréquenter un disciple des sages au quotidien est plus important que l'étude elle-même.
- **והגית**, de **הוגה**, méditer, première occurrence biblique de cette racine qui n'apparaît pas dans le pentateuque. On a l'impression que le cadre de vie naturel en terre d'Israël est susceptible d'engendrer un délaissement de l'étude de la Tora. Ce verset est l'une des sources importantes sur l'obligation d'étudier la Tora jour et nuit, alors que le 'Houmach est moins clair sur la permanence de l'étude.
- **חמשים** dans le na'h ce terme prend le sens de armés, voir dans ce sens *Choftim* 7, 11 **החמשים אשר במחנה**, à rapprocher avec **יחמושים יצאו בני ישראל ממצרים**.
- **גבורי החיל** = remarquer la tournure particulière du *giboré* **ha-'hayil**, litt. *les hommes de la valeur*, au lieu de *giboré 'hayil, les hommes valeureux*. Cette tournure particulière signifie "les hommes dont la valeur s'inscrit en eux par essence et non par accident"
- **ועזרתם אותם**, remarquer la première utilisation biblique de la forme **עזר** **אותו** dans le sens d'aider ou de protéger son prochain, alors que dans le 'Houmach elle toujours a le sens de *protection divine*. Cette racine apparaît également dans le 'Houmach à propos de la création de la femme **עזר כנגדו**, mais elle n'est jamais utilisée dans le sens d'aider ou de protéger son prochain voir notamment: **דברים פרק לג' ז' ידיו רב לו ועזר מצריו תהיה**.



Analyse structurale

Partie 1: Versets 1 à 5 / Dieu intronise Yéhochooua dans sa mission et lui garantit Son soutien.

Partie 2: Versets 6 à 9 / Dieu ordonne à Yéhochooua d'être politiquement et religieusement fort.

Partie 3: Versets 10 à 15 / Yéhochooua s'adresse au peuple pour ordonner le départ vers la terre d'Israël et rappeler aux tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché, de tenir leur promesse faite à Moché.

Partie 4: Versets 16 à 18 / Réponse des trois tribus.



Analyse thématique

I. ELECTION DE YEHOCHOUA

Le premier verset raconte sur un mode anodin que "Dieu s'est adressé à Yéhochoua... en ces termes". Le Midrach revient en arrière pour comprendre pourquoi la parole divine s'adresse à Yéhochoua après la mort de Moché. Pour cela, il faut revenir à un dialogue entre Moché et Dieu concernant sa propre succession:

במדבר פרק כז

(טו) וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל יְקֹוֹק לֵאמֹר: (טז) יִפְקֹד יְקֹוֹק אֱלֹהֵי הָרוּחֹת לְכָל בָּשָׂר אִישׁ עַל הָעֵדָה: (יז) אֲשֶׁר יֵצֵא לְפָנֶיהֶם וְאֲשֶׁר יָבֵא לְפָנֶיהֶם וְאֲשֶׁר יוֹצִיאֵם וְאֲשֶׁר יְבִיאֵם וְלֹא תִהְיֶה עֲדַת יְקֹוֹק כְּצֹאן אֲשֶׁר אֵין לָהֶם רֹעֶה: (יח) וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל מֹשֶׁה קַח לְךָ אֶת יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נֹון אִישׁ אֲשֶׁר רוּחַ בּוֹ וְסִמַּכְתָּ אֶת יָדְךָ עָלָיו:

Nombres, chap. 27, v. 15-18

¹⁵ Alors Moïse parla à l'Éternel en ces termes: ¹⁶"Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, institue un chef sur cette communauté, ¹⁷ qui marche sans cesse à leur tête et qui dirige tous leurs mouvements, afin que la communauté de l'Éternel ne soit pas comme un troupeau sans pasteur." ¹⁸ Et l'Éternel dit à Moïse: "Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit et impose ta main sur lui."

Rachi, citant le Midrach, devine de ce dialogue que Moché pense à quelqu'un d'autre que Yéhochoua. En fait, Moché pense faire hériter ses propres enfants:

רש"י במדבר פרק כז

(טז) יפקד ה' – כיון ששמע משה שאמר לו המקום תן נחלת צלפחד לבנותיו אמר הגיע שעה שאתבע צרכי שיירשו בני את גדולתי. אמר לו הקב"ה לא כך עלתה במחשבה לפני, כדאי הוא יהושע ליטול שכר שמושו שלא מש מתוך האהל. וזהו שאמר שלמה (משלי כז, יח) נוצר תאנה יאכל פריה:

Nombres, chap.
27, v. 15-18

Rachi sur Nombres chap 27, v.16

Que Dieu donne mission. Lorsque Moché a entendu l'ordre de Dieu: "donne l'héritage de Tselof'had à ses filles", il s'est dit: "Le moment est venu de m'occuper de mes propres intérêts et de demander que mes enfants héritent de ma dignité." Le Saint béni soit-Il lui a répondu: "Tel n'est pas mon dessein. Yehochou'a mérite de recueillir la récompense de sa fidélité pour n'avoir pas "bougé de l'intérieur de la tente" (*Chemoth* 33, 11). C'est ce qu'a voulu dire Chelomo: "Qui garde le figuier mangera de ses fruits" (*Michlei* 27, 18) (*Midrach Tan'houma*).

Le Midrach rajoute des éléments qui éclairent ce dialogue:

במדבר רבה פרשה כא

אלא כיון שירשו בנות צלפחד אביהן אמר משה הרי השעה שאתבע בה צרכי אם הבנות יורשות בדין הוא שירשו בני את כבודי אמר לו הקב"ה (משלי כז) נוצר תאנה יאכל פריה בניך ישבו להם ולא עסקו בתורה יהושע הרבה שרתך והרבה חלק לך כבוד והוא היה משכים ומעריב בבית הועד שלך הוא היה מסדר את הספסלים והוא פורס את המחצלות הואיל והוא שרתך בכל כחו כדאי הוא שימש את ישראל

Midrach Raba Nombres, section 21

Lorsque Moché a vu que les filles de Tsélof'had héritent de leur père, il s'est dit: "Le moment est venu de m'occuper de mes propres intérêts et de demander que mes enfants héritent de ma dignité". Le Saint béni soit-Il lui a répondu: "Qui garde le figuier mangera de ses fruits". Tes enfants sont restés inactifs et ne se sont pas adonnés à l'étude de la Tora, alors que Yéhochoua t'a servi, t'a honoré, il était le premier et le dernier dans ton lieu d'étude, il plaçait les bancs et les tapis. Puisqu'il t'a servi de toutes ses forces il est juste qu'il serve la cause du peuple...

Si l'on prend le Midrach au pied de la lettre, il en ressort que Moché voulait que ses fils – ignorants – lui succèdent. Mais il est improbable que Moché demande que des enfants inactifs et ignorants en Tora prennent sa place. Il est plus cohérent de comprendre sa demande autrement, en partant de l'analyse de la réponse de Dieu.

Nous en proposons la lecture suivante: "Dieu répond à Moché: Tes enfants sont tellement proches de toi, que tu penses que ta Tora s'est inscrite en eux, sans effort, simplement parce qu'ils vivent avec toi, comme des enfants avec leur père. Tes enfants eux-mêmes, ont crû hériter ta perfection de par leur proximité familiale et s'épargner ainsi l'effort d'acquérir la Tora par eux-mêmes".

Les fils de Moché ont crû que la Tora s'ancrerait d'elle-même dans leur personne en raison de leur proximité familiale avec leur père et Moché partage avec eux cette position. C'est cette conception de l'étude de la Tora dont on hérite passivement, par familiarité avec un grand homme, qui est décrite ainsi par le Midrach: "Tes enfants sont restés inactifs et ne se sont pas adonnés à l'étude de la Tora". Ses fils étant

naturellement les plus proches de lui, Moché pense qu'ils sont le mieux placés pour lui succéder.

Cependant, Dieu préfère Yéhochoua aux fils de Moché. Voyons comment le Midrach explique la raison de l'élection de Yéhochoua.

Alors que le Rachi, cité plus haut, laisse entendre que Yehochoua mérite la récompense par son assiduité à l'étude de la Tora, "pour n'avoir pas bougé de l'intérieur de la tente", le Midrach met en valeur le fait que Yéhochoua servait son maître comme un véritable serviteur:

אוצר המדרשים (אייזנשטיין) צדקות עמוד 499

תלמידו של משה אין כתיב כאן אלא משרת משה, ומה שירות היה משרתו, היה נוטל את הדלי ואת הבלנרים ומליכו לפניו לבית המרחץ. [...] היה משכים בכל יום ובורר את הגס הגס שבמן ואומר זה לרבי משה זה לרבינו משה.

Otsar Hamidrachim, Charité, p. 499

Le verset ne dit pas qu'il était l'élève de Moché mais qu'il le servait. Quel service? Il lui portait le seau et les accessoires de bain au bain public. [...] Il se levait chaque jour de bon matin et triait les impuretés de la manne en disant: Ceci est pour Moché notre maître, Ceci est pour Moché notre maître.

Un autre Midrach va jusqu'à dire que l'esprit prophétique s'est posé sur Yéhochoua par pour avoir servi Moché, comme on le qualifie dans le premier verset de notre chapitre: **משרת משה**:

במדבר רבה פרשה יב

ולפי ששמש אדוניו זכה לרוח הקודש שנא' (יהושע א) ויהי אחרי מות משה [...] [. . .] ויאמר ד' אל יהושע משרת משה לאמר שאין תלמוד לומר משרת משה למה נאמר לומר לך לפי שהיה משרת משה זכה לנבואה

Midrach Raba Nombres, section 12

Ayant servi son maître, il a mérité d'accéder à l'esprit saint, comme il est dit: Après la mort de Moïse, [...] Dieu s'adressa à Yéhochooua qui avait servi Moché, en ces termes. Pourquoi préciser qu'il avait servi Moché? Pour te dire qu'il a mérité d'accéder à la prophétie car il avait servi Moché.

Ce Midrach attribue la perfection de Yéhochooua à l'effacement dont il a fait preuve devant son maître et à son assiduité pour acquérir un savoir.

Revenons à présent au Midrach qui opposait les fils de Moché à Yéhochooua. Le Midrach oppose donc deux figures:

- Les enfants de Moché, qui pensent, avec leur père, être les héritiers naturels de son enseignement, par la proximité familiale qu'ils entretiennent avec lui. Précisons que cette conception n'est pas une erreur grossière, mais une conception cohérente et admise partout: la familiarité des enfants avec leur père leur permet de mieux comprendre et de mieux s'imprégner de sa perfection et de son enseignement. A ce titre, ils doivent hériter sa place de guide spirituel, car ce sont eux qui ont le mieux compris sa pensée, bref, ils sont ses plus proches élèves. La relation qui relie les enfants avec leur père Moché, entraîne donc une double illusion: les enfants croient qu'ils sont les meilleurs élèves de leur père car ils sont les plus proches de lui, en quantité et en qualité; Moché pense que ses enfants ont le mieux assimilé son enseignement par le lien familial.

- Yéhochooua, qui n'est pas présenté comme le meilleur élève, ni comme le plus proche élève de Moché, mais comme un élève qui sert son maître comme un serviteur et qui est totalement effacé devant lui. Certes, il est très assidu à l'étude, comme Rachi le laisse entendre, mais ce n'est pas son assiduité qui lui donne l'avantage sur les fils de Moché et sur ses autres élèves. C'est son effacement devant son maître qui lui permet de comprendre son enseignement mieux que tous. **C'est précisément parce qu'il n'entretient pas une relation de familiarité avec Moché et qu'il s'efface devant lui, que Yéhochooua réussit à acquérir la perfection de Moché, d'où son élection.**

II. ENTREE EN FONCTION DE YEHOCHOUA**1. DANS L'OMBRE DE MOCHE****יהושע פרק א**

(א) וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת מֹשֶׁה עֶבֶד יְקֹוֹק וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נוּן מִשְׁרַת מֹשֶׁה לֵאמֹר: (ב) מֹשֶׁה עֶבְדִּי מֵת וְעַתָּה קוּם עֲבֹר אֶת הַיַּרְדֵּן הַזֶּה אִתָּה וְכָל הָעָם הַזֶּה אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹתֵן לָהֶם לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל:

Josué, chap. 1, v. 1-2

¹ Après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, Dieu parla ainsi à Josué, fils de Noun, qui avait servi Moïse: ² Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël.

Le texte insiste par deux fois sur le fait que c'est la mort de Moché qui permet l'entrée en scène de Yéhochooua. Alors que la parole de Dieu s'adresse à lui pour la première fois, cette insistance paraît très déplacée : on s'attendrait à un soutien plus prononcé de Dieu à l'égard de son **nouvel envoyé** et que les qualités qui l'ont voué à être choisi, soient explicitement mises en valeur par le texte. L'expression **משרת משה** est assez allusive et ne fait pas le poids, au niveau du style, devant la double insistance de la mort de Moché comme cause de l'élection de Yéhochooua. Et ce, d'autant plus que le texte dit clairement que Yéhochooua est le digne remplaçant de Moché et que le soutien accordé par Dieu à son prédécesseur se poursuivra avec lui (v. 5).

Il ressort donc des deux premiers versets du chapitre que Dieu précise à Yéhochooua que son élection est due à la mort de Moché et que si Moché était vivant, Dieu l'aurait préféré à Yéhochooua. Rachi, qui sent ici une difficulté, souligne ce point, faisant écho à l'audace du texte:

רש"י יהושע פרק א

(ב) משה עבדי מת - ואילו היה קיים בו הייתי חפץ

Rachi, Josué, chap. 1, v. 2

2. Mon serviteur Moché est mort, car s'il était vivant, je l'aurais préféré à toi.

Cette insistance du texte ne laisse pas indifférent. Au lieu d'abonder en éloges sur le digne successeur de Moché, le texte souligne que Yéhochooua n'est pas indispensable; plus encore, Dieu lui rappelle qu'il n'est pas le meilleur envoyé possible. Le passage décrivant l'entrée en fonction de Yéhochooua souligne son infériorité par rapport à Moché. On peut remarquer que, dans l'ensemble du chapitre, l'attribut particulièrement élogieux de *serviteur de Dieu* est réservé à Moché et ne sera jamais utilisé pour Yéhochooua².

Par son commentaire audacieux, Rachi nous contraint à saisir le premier enseignement du Na'h: dans le nouveau quotidien national et politique du peuple juif, le formalisme institutionnel n'est pas de mise. Yéhochooua entre en fonction **dans l'ombre de Moché** sans officialité, cérémonie ou éloges particuliers.

2. LA DOUBLE EXHORTATION DE DIEU A YEHOCHOUA

Yéhochooua est mis clairement face à ses responsabilités politiques et religieuses. Bien entendu, son niveau spirituel et politique en font le digne successeur de Moché. Cependant, le texte met plus l'accent sur ses devoirs envers Dieu dans son nouveau rôle, que sur l'éloge de ses qualités. Certes, Dieu promet son soutien à Yéhochooua, comme Il a soutenu Moché, mais ce soutien n'est pas inconditionnel, il dépend de la capacité de Yéhochooua à être à la hauteur du rôle de berger du peuple de Dieu. De quelles responsabilités s'agit-il? Dieu recommande par deux fois à Yéhochooua d'être fort et vigoureux (v.6 et 7). Rachi souligne que la répétition de l'exhortation *sois fort et*

² Si ce n'est après sa mort. Voir *Yéhochooua* 24, 29.

vigoureux correspond aux deux rôles assumés par Yéhochoua, comme dirigeant terrestre et spirituel:

רש"י יהושע פרק א

(ו) חזק ואמץ - בדרך ארץ כמה שהוא אומר כי אתה תנחיל: (ז) רק חזק ואמץ מאד - בתורה כמו שהוא או' לשמור ולעשות ככל התורה:

Rachi, Josué, chap. 1, v. 6-7

⁶ Sois fort et vigoureux en affaires terrestres, comme dit le verset: car c'est toi qui fera hériter (le peuple). ⁷ Mais sois très fort et vigoureux, en Tora, comme dit le verset, pour respecter et accomplir toute la Tora.

Les qualités terrestres et spirituelles, qui sont à l'origine de son élection comme successeur de Moché et de la protection divine dont Yéhochoua est assuré, ne l'exemptent pas de la soumission à la Tora comme chacun des enfants d'Israël. Le texte souligne que Yéhochoua est soumis, à son niveau, à l'épreuve de fidélité au sens et aux commandements de la Tora, qui forme le lien de chaque juif avec Dieu.

3. REACTION DE YEHOCHOUA

En réponse au premier *Sois fort et vigoureux*, Yéhochoua obéit à l'ordre divin et prend la tête du peuple pour débiter la conquête de la terre (v.10-11).

En réponse au *Sois très fort et vigoureux*, Yéhochoua réagit à la parole divine en concrétisant un devoir religieux qui date de l'époque de Moché (v.12-15).

Il rappelle aux tribus de Réouven, Gad et à la demi tribu de Ménaché, leur engagement religieux devant Dieu et envers leurs frères, de conquérir le pays avec eux. Il reprend le qualificatif *de serviteur de Dieu* pour nommer Moché, ce qui montre qu'il reconnaît entièrement la supériorité de son maître. Il ne cherche nullement à effacer le souvenir de son illustre prédécesseur, au contraire, il s'inscrit humblement dans son sillage.

4. LA REPONSE DU PEUPLE

La réponse du peuple nous est livrée à travers celle des tribus de Réouven, Gad et Ménaché (v.16-18).

Le peuple assure Yéhochoua de sa soumission, comme il était soumis à Moché. Mais avec une simplicité et sincérité étonnantes, le peuple reprend à son compte, sans le savoir, les conditions exprimées par Dieu en début de chapitre.

Dans le verset 17, la soumission à Yéhochoua est conditionnée par le lien de proximité que Dieu va entretenir avec lui. Le peuple sait bien qu'il n'est pas à même de juger du niveau spirituel de Yéhochoua. Mais le peuple est à même de vérifier si Dieu lui accorde effectivement Sa protection. Dans le verset 18, la soumission absolue à Yéhochoua comme chef politique, est conditionnée par sa capacité à être fort et vigoureux dans sa soumission à la Tora. Le Yalkout Chim'oni relève clairement ce point dans son commentaire du verset 18:

ילקוט שמעוני יהושע רמז ז

כל איש אשר ימרה את פיק, יכול אפילו לדברי תורה? תלמוד לומר רק חזק ואמץ

Yalkout Chim'oni sur Josué, section 7

"Quiconque méconnaîtra ton autorité - sera mis à mort-". Dois-je penser que cette sentence s'applique s'il s'agit d'une transgression aux préceptes de la Tora? Pour cela le verset précise: "Toi seulement sois fort et vigoureux! "

Le peuple indique à Yéhochoua que son autorité est elle-même soumise à l'autorité de la Tora. L'enseignement est clair: nous sommes tous soumis à l'autorité de Dieu.

Un passage de la Tora décrit comment Moché transmet sa sagesse à Yéhochoua en présence du peuple et des anciens et lui transfère son autorité...

במדבר פרק כז

(יח) וַיֹּאמֶר יְקֹוֹק אֶל מֹשֶׁה קַח לְךָ אֶת יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נּוּן אִישׁ אֲשֶׁר רוּחַ בּוֹ וְסָמַכְתָּ אֶת יָדְךָ עָלָיו: (יט) וְהֶעַמְדָתָ אֹתוֹ לְפָנַי אֲלַעֲזֵר הַכֹּהֵן וּלְפָנַי כָּל הָעֵדָה וְצִוִּיתָה אֹתוֹ לְעִינֵיהֶם: (כ) וְנָתַתָּה מִהוֹדְךָ עָלָיו לְמַעַן יִשְׁמְעוּ כָּל עַדְת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל:

Nombres chap. 27, v. 18-20

¹⁸ Et l'Éternel dit à Moïse: "Fais approcher de toi Josué, fils de Noun, homme animé de mon esprit, et impose ta main sur lui. ¹⁹ Tu le mettras en présence d'Eléazar le pontife et de toute la communauté, et lui donneras ses instructions devant eux. ²⁰ Tu lui communiqueras une partie de ta majesté, afin que toute l'assemblée des enfants d'Israël lui obéisse.

...le manque d'officialité et de cérémonie qui accompagne l'entrée en fonction de Yéhochoua tout au long de ce premier chapitre, est très impressionnant. Le peuple exprime clairement l'idée qu'il n'y aura pas de soumission idolâtre, mystique, irrationnelle ou illuminée, à la personne de Yéhochoua. C'est la protection que va lui accorder le Dieu unique, aux cotés de ses qualités de chef politique qui justifieront le respect et l'obéissance du peuple. Yéhochoua n'est pas présenté comme un être surhumain et légendaire auquel le peuple doit vouer une admiration cultuelle. Le texte ne cherche pas à convaincre le peuple des pouvoirs surnaturels de son nouveau chef. Il indique clairement que la personne de Yéhochoua n'est pas touchée par une grâce divine, transcendante, mystique et irrationnelle. Au contraire, la protection que Dieu

promet de lui accorder, dépend de sa soumission effective à la Tora et de la relation qu'il va entretenir avec le Dieu unique.



Pistes de réflexions et débats

Problématique et débats possibles:

Pour mettre en valeur le caractère particulier de l'entrée en fonction de Yéhochooua, par rapport à ce que l'on vit dans notre quotidien, on peut comparer avec d'autres successions et intronisations, rencontrées dans la vie de tous les jours.

On peut essayer de comparer ce chapitre avec la transition Buch-Obama et le discours d'intronisation du président Obama, et chercher avec les élèves les ressemblances et les différences...

Yéhochooua prononce-t-il un discours?

Selon ce chapitre, comment imaginer son discours, s'il avait existé?

III. LA PLACE DE L'ETUDE EN TERRE D'ISRAËL

יהושע פרק א'

(ח) לא ימוש סֵפֶר התּוֹרָה הַזֶּה מִפִּיךָ וְהִגִּיתָ בוּ יוֹמָם וְלַיְלָה לְמַעַן תִּשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת כְּכֹל הַכְּתוּב בּוֹ כִּי אַז תִּצְלִיחַ אֶת דְּרָכְךָ וְאַז תִּשְׁכִּיל:

Josué, chap. 1, v. 8

⁸ Ce livre de la Tora ne doit pas quitter ta bouche, tu le méditeras jour et nuit afin d'en observer avec soin tout le contenu; car alors seulement tu prospéreras dans tes voies, alors seulement tu seras heureux.

Alors que le peuple est sur le point d'entrer en terre d'Israël et de commencer la guerre de conquête, l'insistance du texte sur l'importance de se plonger dans l'étude de la Tora, est à souligner. On a l'impression que le cadre de vie naturel en terre d'Israël peut engendrer un délaissement de l'étude de la Tora. Dans le quotidien miraculeux de la marche dans le désert, sans aucun souci matériel de subsistance, guidée par Moché l'homme de Dieu, à l'écart de la vie matérielle, l'étude de la Tora occupe une place centrale. D'ailleurs la Tora écrite insiste beaucoup sur l'obligation d'étudier en permanence:

דברים פרק ו

(ו) והיו הדברים האלה אשר אנכי מצוך היום על לבבך (ז) ושננתם לבניך
ודברת בם בשבתך בביתך ובליכתך בדרך ובשכבך ובקומך

Deutéronome chap 6

⁶ Ces devoirs que je t'impose aujourd'hui seront gravés dans ton cœur. ⁷ Tu les inculqueras à tes enfants et tu t'en entretiendras, soit dans ta maison, soit en voyage, en te couchant et en te levant.

Mais l'installation dans un quotidien agricole très prenant appelle une mise au point concernant la place de l'étude sur la terre d'Israël, d'où l'insistance du verset 8 sur la permanence de l'étude, malgré la guerre de conquête et l'installation sur la terre.

Mais finalement, est-il réaliste de s'adonner à l'étude de la Tora nuit et jour, quand on est agriculteur? La Guemara souligne cette ambiguïté et oppose notre verset à d'autres passages de la Tora qui penchent en faveur d'une vie plus terrestre:

תלמוד בבלי מסכת ברכות דף לה עמוד ב

תנו רבנן: ואספת דגנך, - מה תלמוד לומר - לפי שנאמר: +יהושע א'+ לא ימוש ספר התורה הזה מפיק, יכול דברים ככתבן? תלמוד לומר: ואספת דגנך - הנהג בהן מנהג דרך ארץ, דברי רבי ישמעאל; רבי שמעון בן יוחי אומר: אפשר אדם חורש בשעת חרישה, וזורע בשעת זריעה, וקוצר בשעת קצירה, ודש בשעת דישה, וזורע בשעת הרוח, תורה מה תהא עליה? אלא: בזמן שישראל עושין רצונו של מקום - מלאכתן נעשית על ידי אחרים, [...] ובזמן שאין ישראל עושין רצונו של מקום - מלאכתן נעשית על ידי עצמן, [...] אמר אביי: הרבה עשו כרבי ישמעאל - ועלתה בידן, כרבי שמעון בן יוחי - ולא עלתה בידן.

Talmud Bera'hot, 35 b

Nos maîtres ont enseigné: "Tu engrangeras ton blé". Qu'apprend-t-on de ce verset? Car il est écrit: "Ce livre de la Tora ne quittera pas ta bouche. Dois-je prendre cette injonction au pied de la lettre? Le verset répond: "Tu engrangeras ton blé", suis l'ordre naturel du monde. C'est l'opinion de Rabbi Yichmael. Rabbi Chimon ben Yo'hay dit: Peut-on labourer en période de labour, semer aux semailles, moissonner aux moissons, battre et vanner pendant leurs périodes respectives? Que va-t-il advenir de la Tora? Voici la solution: quand Israël obéit à la volonté de Dieu, leur activité est réalisée par les autres, [...] et quand Israël désobéit à la volonté de Dieu, ils doivent la faire eux même. [...] Abayé dit: Nombreux ont suivi Rabbi Yichmael et ils ont réussi et nombreux ont suivi Rabbi Chimone ben Yo'hay et ils n'ont pas réussi.

La Guemara présente deux approches possibles et Abbayé tranche en faveur l'approche naturelle pour ce qui est du commun des mortels.

On pourrait résoudre cette contradiction en disant que le verset de Yéhochoua nous rappelle de garder l'étude de la Tora au centre de la vie juive, même dans une vie naturelle en terre d'Israël. Le verset veut prévenir un délaissement total de l'étude sous prétexte des travaux agricoles. L'installation sur la terre peut paraître comme l'aboutissement et la fin de l'aventure du peuple dans le désert et à ce titre, l'étude de la Tora et les mitsvot perdent de leur importance. Le verset précise donc: La Tora reste d'actualité même après l'entrée en terre promise.

Cette idée permet de comprendre la lecture contradictoire que fait la Guemara de ce verset. Alors que le sens littéral du verset affirme qu'il faut s'adonner nuit et jour à l'étude, la Guemara en déduit l'inverse:

תלמוד בבלי מסכת מנחות דף צט עמוד ב

אפילו לא שנה אדם אלא פרק אחד שחרית ופרק אחד ערבית, קיים מצות לא ימוש ספר התורה הזה מפיו

Talmud Ména'hot 99 b

Même si l'on étudie qu'un chapitre le matin et un chapitre le soir, on accomplit le commandement qui nous dit: "Ce livre de la Tora ne doit pas quitter ta bouche

La Guemara veut dire que dans le contexte d'un peuple occupé au travaux agricoles, l'application concrète de l'idée du verset 8 consiste à étudier un chapitre de michna le matin et un autre le soir. Il s'agit bien d'encadrer sa journée de travail par l'étude de la Tora.



Conclusion

De ce premier chapitre du livre de Yéhochoua et de l'ensemble du N'ah, nous retiendrons plusieurs points fondamentaux:

1. Contrairement à ce qu'on croit, Yéhochoua n'était pas nécessairement le meilleur élève de Moché, ou le plus proche de lui. L'élection de Yéhochoua est due à son effacement devant son maître ce qui lui a permis d'être son véritable élève, alors que les enfants de Moché étaient plus proches et plus familiers de leur père. Cette familiarité devient un piège pour les enfants et pour leur père, qui croient que la proximité familiale est synonyme de transmission spirituelle. Le Midrach déjoue les conventions habituelles et nous montre que la Tora n'est pas un héritage et encore moins une histoire de famille, mais une perfection à acquérir. Les enfants ou gendres d'un disciple des sages ne peuvent prétendre à son héritage du simple fait de leur proximité familiale.
2. À l'écart de toute solennité et cérémonial, chacun des acteurs du livre de Yéhochoua est mis face à ses responsabilités, en regard de ce que la Tora exige de lui. Le fait le plus remarquable est l'importance de la soumission à la Tora et de la relation à entretenir avec le Dieu unique. Tout le reste est accessoire dans cette succession. Yéhochoua ne s'en trouve que plus soumis, par son élection et sa position de guide temporel et spirituel. Le message à retenir de ce chapitre réside dans la mise en valeur de la fidélité requise vis-à-vis de la Tora, au détriment d'une description historique et solennelle de l'entrée en fonction de Yéhochoua.
3. L'importance d'encadrer une journée de travail avec un temps d'étude, mais également de récuser l'illusion selon laquelle l'entrée dans la terre promise rendrait l'étude et les commandements désuets. Cet enseignement est encore d'actualité pour chacun de nous.